

Les grandes lignes de l'histoire du *Memorial day*.

Début 1868, un ancien soldat de l'Union de l'Ohio, resté inconnu, suggéra d'honorer chaque année par des cérémonies et la décoration de leurs tombes, les morts de la *Civil war*, qui débuta le 12 avril 1861, il y a juste 160 ans et qui dura 4 ans. Le 05 mai de cette même année, le général John A. Logan, commandant de l'armée de l'Union, sensible à cette proposition, publia un décret selon lequel le 30 mai devrait être une journée nationale de commémoration des 620.000 soldats tués au cours de cette guerre, que nous appelons la *guerre de Sécession*, qui venait de s'achever en laissant plus de morts américains que le total de toutes leurs guerres qui ont suivi jusqu'à aujourd'hui.

Les Américains ont immédiatement adopté la notion de *Decoration Day*. Dès le 30 mai 1868, plus de 5.000 personnes ont assisté à une cérémonie au cimetière national d'Arlington, pendant que 27 des 39 États que compte alors le pays organisaient des cérémonies. En 1890, tous les anciens États de l'Union l'avaient adopté comme jour férié officiel et la tradition de déposer des fleurs et décorer les tombes des morts de la guerre se généralisa.

Bien que dès 1882, la Grande Armée de la République ait demandé que ce jour soit appelé *Memorial Day*, la forte empreinte des origines, a fait persister l'appellation *Decoration Day*. En tout cas, ce jour est devenu jour de réconciliation, car les tombes de tous les soldats qu'ils soient de l'Union (nordistes) ou Confédérés (sudistes) sont fleuries.

Pendant plus de 50 ans, ce jour n'a commémoré que les soldats tués pendant la guerre de Sécession. Ce n'est qu'après l'entrée de l'Amérique dans la Première Guerre mondiale que la tradition a été élargie pour inclure les personnes tuées dans toutes les guerres. Le Lincoln Memorial, à l'ouest du national mall de Washington, a été inauguré le *Memorial Day* 1922, rendant ainsi également hommage à des personnes qui ne seront désormais pas nécessairement des vétérans.

Le Memorial day, fixé depuis 1968 le dernier lundi de mai, n'a été officiellement reconnu comme l'un des 10 *Federal holidays*, que dans les années 1970, alors que l'Amérique était profondément impliquée dans la guerre du Viêt Nam.

Pour la petite histoire, au printemps 1915, des coquelicots rouges vif ont commencé à apparaître dans les mornes zones des Flandres ravagées par les combats. Un lieutenant-colonel canadien, John McCrae, y trouva l'inspiration pour son célèbre poème "*In Flanders Field*", dans lequel il donne la parole aux soldats tués au combat et enterrés sous le sol couvert de coquelicots. Comme le bleuet est devenu, en France, l'emblème du 11 novembre, le coquelicot rouge

est ainsi devenu un symbole du souvenir dans les pays anglo-saxons et les Américains ont fait du *Memorial day*, le *Poppy day*.

De nos jours, nombre d'Américains célèbrent le *Memorial Day* en visitant les cimetières ou des monuments commémoratifs, en organisant des réunions de famille et en participant à des défilés. Plus officieusement, il marque aussi le début de la saison estivale. Malgré ce caractère de plus en plus populaire et festif, certains rites officiels restent en vigueur : le drapeau américain est mis en berne jusqu'à midi, puis ensuite hissé au sommet du mât ; depuis 2000, une loi encourage tous les Américains à s'arrêter un instant à 15 heures, heure locale. Ce jour-là, le Président des Etats-Unis se rend au cimetière militaire national d'Arlington qui fut créé durant la guerre de Sécession sur les terrains d'une propriété de l'épouse du général Robert Lee, le chef des armées confédérées. Tout un symbole de réconciliation.